



Être d'ailleurs

**PETITE FORME THEATRALE ET MUSICALE
POUR 2 MUSIENS ET 1 COMEDIEN**

dramaturgie & mise en jeu **Christian Gangneron**

direction musicale **Laurent Cuniot**
Ensemble TM+

coproduction

tm+
ensemble orchestral
de musique
d'aujourd'hui

le **jeune**
théâtre
national

EQUIPE DE CREATION

Christian Gangneron dramaturgie & mise en jeu

Laurent Cuniot direction musicale

DISTRIBUTION

Lorenzo Lefebvre comédien

Noëmi Schindler violon

Yousef Zayed oud

TEXTES | EXTRAITS DE

Erri de Luca, *Aller simple*

Hannah Arendt, *Nous autres réfugiés*

Elfriede Jelinek, *Les Suppliants*

Patrick Chamoiseau, *Frères migrants*

Anna Akhmatova, *Requiem*

Jean Rouaud, *Fortune de mer*

Laurent Gaudé, *De sang et de lumière*

Mahmoud Darwich, *La Terre est étroite*

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*

MUSIQUES

Chanson italienne

Bach *Prélude de la 3ème Partita pour violon*

Laurent Cuniot *Les Suppliants*

Yousef Zayed *Musique improvisée sur oud*

Bartok *Melodia 3ème mouvement de la sonate pour violon seul*

Gigue à la turque pour violon et oud

Chanson créole

Alessandro Sciarrino *Caprices pour violon seul*

Musique ottomane pour violon et oud

Laurent Cuniot *Un homme qui crie n'est pas un ours qui danse*



***D'une certaine manière,
Quelque part et a un certain moment,
Nous sommes tous des réfugiés.***

Ai weiwei, peintre chinois

THÉÂTRE INTIME

« Les poètes déclarent que dans l'indéfini de l'univers se tient l'énigme de notre monde, que dans cette énigme se tient le mystère du vivant, que dans ce mystère palpite la poésie des hommes : pas un ne saurait se voir dépossédé de l'autre ! » - Patrick Chamoiseau

Un comédien, deux musiciens pour se tenir debout devant le migrant qui vient d'ailleurs, pour se tenir à notre place d'humanité face au scandale qui déchire aujourd'hui l'Europe et noie nos frères humains.

Le comédien dit, conte et raconte, chante des textes sélectionnés par Christian Gangneron, noués sur la trame du *Frères migrants* de Patrick Chamoiseau. Formes savantes et témoignages, les mots, les phrases viennent de partout, des Antilles et d'Europe, d'Afrique et d'Orient.

La musique y entrelace ses propres fils, ses cultures, ses imaginaires. Avec l'oud, c'est l'Orient et la Méditerranée. Avec le violon, l'Europe baroque, la civilisation et les ruines, l'exil des Tziganes et des Juifs. Une pièce composée par Laurent Cuniot fait entendre un universel d'aujourd'hui.

L'exil toujours involontaire, le rejet de l'étranger, la peur, la souffrance, mais aussi l'hospitalité, la fraternité, l'espoir surtout qui tend vers l'avenir ces parcours inimaginables et mortels : Être d'ailleurs, c'est tout cela, et du théâtre, et de la musique, brassés ensemble.

Être d'ailleurs, c'est aller à la rencontre de l'autre et le regarder dans les yeux. Car être d'ailleurs, c'est en même temps vivre ici.

Petite forme mobile et dédiée à la rencontre, le spectacle se décline au sein d'un dispositif d'éducation artistique et culturelle dans les lycées.

ÊTRE D'AILLEURS PAR CHRISTIAN GANGNERON

« C'est toujours la vie qui vient, qui bondit, qui traverse, qui appelle... »

Le drame des migrants nous pose une question cruciale, qui n'est pas seulement que faire ? Mais plus radicalement qui être ? Pour que retentissent ces questions, nous prendrons le parti de conter, chanter, danser, faire musique. Telle est l'ambition de cette petite forme théâtrale et musicale : voir, faire voir ce qui revient, des réfugiés d'hier fuyant les tyrannies totalitaires aux migrants d'aujourd'hui chassés de chez eux par la guerre, la misère, le dérèglement du climat ; faire voir ce qui se retrouve dans les différents types de camps qui se multiplient et se banalisent partout sur la planète.

Un texte de Patrick Chamoiseau, intitulé Frères migrants, nous aidera à tisser un entrelacs de paroles et de musiques avec les voix d'un violon, d'un oud et d'un comédien. On peut faire du théâtre hors les murs, sans décors ni lumières, sans accessoires :

« théâtraliser, disait Barthes, c'est illimiter le langage ». Ici, par le biais du montage texte-musique : musiques traditionnelles et musiques savantes, d'hier et d'aujourd'hui, écrites et improvisées, qui alternent, dialoguent avec le texte, l'accompagnent, aussi bien dissonent, frottent avec lui ; textes qui trament fiction et documents, écrits littéraires et paroles brutes du témoignage. Un montage, pour faire surgir du sensible humain, ouvrir des possibles.

« Des spectres hantent l'Europe » : « ils ont pratiquement tout perdu : leur maison, leur village, leur paysage, leurs parents... pourquoi les voit-on sourire encore et chanter avec humour leurs chansons ? » note Georges Didi-Huberman : un montage pour faire entendre les pourquoi et les pour quoi.

« Ce que vivent les migrants, nous dit Chamoiseau, relève d'une seule aventure, très ancienne, qui continue encore : l'aventure humaine... A travers eux, c'est toujours la vie qui vient, qui bondit, qui traverse, qui appelle... » : un montage pour faire entendre cet appel.



CORPUS DE TEXTE

AMARA TERRA MIA

Sole alla valle
E sole alla colli-i-na
Per le campagne
Non c'e' piu' nessuno
Addio addio amore
Io vado via
Amara terra mia
Amara e be-e-e-e-lla
Cieli infiniti
E volti come pie-e-tra
Mani incallite ormai
Senza speranza
Addio addio amore
Io vado via
Amara terra mia
Amara e be-e-e-e-lla
Fra gli uliveti è nata
Gia' la lu-u-na
Un bimbo piange
Allatta un seno magro
Addio addio amore
Io vado via
Amara terra mia
Amara e be-e-e-e-lla

ERRI DE LUCA | ALLER SIMPLE

Ce n'est pas la mer qui nous a recueillis,
nous avons recueilli la mer à bras ouverts.
Venus des hauts plateaux incendiés par les
guerres et non par le soleil,
nous avons traversé les déserts du tropique
du Cancer.
Quand, d'une hauteur, la mer fut en vue
elle était ligne d'arrivée, pieds embrassés par
les vagues.
Finie l'Afrique semelle de fourmis,
par elles les caravanes apprennent à piétiner.
Sous un fouet de poussière en colonne
seul le premier se doit de lever les yeux.
Les autres suivent le talon qui précède,
le voyage à pied est une piste d'échines.
Ce n'était plus à nous, mais au bateau d'aller,
le bagage déchargé des épaules, la mer était
soulagement.
Ce n'était plus aux jambes de monter,
pour nous, marcheurs, la mer est un chariot.

La mer pousse, confuse, un jour elle court
vers l'est,
un autre elle veut le nord avec ses giclées de
lait sur les vagues.
La mer est une girouette, les marins sont des
enfants féroces et amers,
des orphelins.
La mer n'est pas un fleuve qui connaît le
voyage, mais une eau sauvage,
au dessous c'est un vide déchaîné, un
précipice.

.....
Le marin est armé, il a peur de nous, sortis
du désert,
il a des gestes de menace, les femmes
couvrent leurs oreilles.
Ils sont deux, bien à l'écart, ils nous tiennent
à distance,
trois mètres vides et nous serrés devant.
Ils ont déjà tué, on le sent au relent de leur
peur,
la nuit renforce l'odeur des assassins.
La mer monte et cogne, un de nous roule
vers eux,
l'autre pointe son fusil, le nôtre lève les
mains.
Une vague renverse son équilibre, l'envoi
dans la gueule de l'arme
l'autre tire, le coup le repousse et le jette
dans mes bras.
Mort la poitrine défoncée, nous faisons un
bruit de forêt,
il pointe son arme sur nous, la tempête nous
couvre.
Nous devêtons le tué, l'ancien bénit selon la
coutume,
moitié d'Afrique foulée sous les pas, mourir
sans place pour les pieds.
Et qu'il en soit ainsi, désert pour désert, il
donnera du sang aux branchies,
les mains foncées descendront traire des
méduses.
L'ancien invente la bénédiction, nous
soulevons notre camarade,
je lui promets, tandis que la mer le prend, je
lui promets.
gli prometto, mentre il mare lo prende, gli
prometto.
Il coule les bras grands ouverts, les jambes
écartées de sauteur,

en maître de tente qui reçoit son hôte, la mer.
Son jour est arrivé : son jour sans soir.
È venuto il suo giorno senza sera. (...)
Nous sommes un désert qui marche, peuple de sable,
fer dans le sang, chaux dans les yeux, un fourreau de cuir.
Tant de vies détruites ont aplani le voyage, des pas ôtés à d'autres pas poussent les nôtres en avant.
Vous n'avez jamais vu migrer des patries ?
Nous de l'Afrique oui,
elles se lèvent avec la fumée des incendies, se répandent comme l'engrais.

HANNAH ARENDT | NOUS AUTRES RÉFUGIÉS

Je ne sais quels souvenirs et quelles pensées hantent nos rêves nocturnes et je n'ose m'en enquérir, car je me dois d'être optimiste...un optimisme forcené voisin du désespoir.
Nous avons perdu notre foyer, c'est-à-dire la familiarité de notre vie quotidienne. Nous avons perdu notre travail, c'est-à-dire l'assurance d'être de quelque utilité en ce monde. Nous avons perdu notre langue, c'est-à-dire le naturel de nos réactions, la simplicité de nos gestes, l'expression spontanée de nos sentiments. Nous avons abandonné nos parents dans les ghettos de Pologne et nos meilleurs amis ont péri dans des camps de concentration, ce qui signifie que notre vie privée a été brisée.
...Manifestement personne ne veut savoir que l'histoire contemporaine a engendré un nouveau type d'êtres humains – ceux qui ont été envoyés dans des camps de concentration par leurs ennemis et dans des camps d'internements par leurs amis.

ELFRIEDE JELINEK | LES SUPPLIANTS

Vivants. Vivants. C'est le principal, nous sommes vivants, et ce n'est pas beaucoup plus qu'être en vie après avoir quitté la sainte patrie. Pas un regard clément ne daigne se tourner vers notre procession,

mais nous dédaigner, ça ils le font. Nous avons fui, non pas bannis par notre peuple, mais bannis par tous ça et là. Tout ce qui est à savoir sur notre vie s'en allé, étouffé sous une couche d'apparences, plus rien ne fait l'objet de connaissance, il n'y a plus rien du tout.

-Hé, vous : pourriez-vous nous dire s'il vous plaît, qui, quel dieu habite ici et est responsable, dans cette église nous savons qui c'est, mais il y en a peut-être d'autres, ailleurs, il y a un président, un chancelier, une ministre, voilà, et il y a bien sûr aussi des sacrificateurs, on s'en est rendu compte, pas au royaume d'Hadès, on les trouve tout juste à côté, toi par exemple, peu importe qui, toi, qui que tu sois, toi, Jésus, le Messie, le Messager bordélique, peu importe, toi qui preserves le foyer, l'espèce, tous les dévots, tu ne nous a pas recueillis, puisque nous sommes venus de notre plein gré, venus dans ton église telle une procession en demande d'asile, s'il vous plaît aidez-nous, Dieu, s'il vous plaît, aidez-nous, notre pied a foulé bien d'autres rivages quand il était chanceux, mais maintenant, que va-t-il se passer ? La mer a failli nous anéantir, les montagnes ont failli nous anéantir...
...Je suis là, que faites-vous de moi maintenant ?

-They wanted to...deport me – repatriate me. So they sent me to the Nigerian embassy to have... « laissez-passer ». But the Nigerian embassy refused to accept that I am a Nigerian. So, so, in the end, I went to apply for the status of ...apatrid. Because my country refused me and here they refused to give me the status of refugee. So I applied for the status of...apatrid... my demand for apatrid was refused also.
Je suis là, que faites-vous de moi maintenant ?

L'horizon se fait néant, il s'arrête au pied des montagnes, la mer est un trou, une gorge, un gouffre, et il n'y a plus personne, il n'y a personne là-bas, moi seul suis ici, pas là-bas, mais alors que je suis ici tributaire de mes souvenirs, tous sont morts, morts ailleurs mais bel et bien morts, je suis le dernier, et ce sort m'arrache des cris

aigus, j'ai tiré au sort le numéro le plus triste. Regardez, deux membres de ma famille se font décapiter, il en restait encore quelques-uns après, photographiés avec le portable tant qu'il en était encore temps, maintenant ils ne sont plus, ils n'existent plus, il n'y a plus que moi, mais ce destin difficile à cerner, car pourquoi les gens font-ils cela ?, ne m'autorise pas de séjourner ici, regardez, je déchire sur-le-champ le jean qu'on m'a offert, je lacère sans tarder le sac à dos qu'on m'a offert, il faut que je sois fou, ces affaires sont pourtant les miennes à présent !, je me laisse aller sur des vagues invisibles mais cela sert-il à quelque chose ? Ça ne sert à rien !

Pourtant c'est écrit là où nous nous tenons, ne nous voyez-vous pas ?, ne nous voyez-vous pas étendus là où nous sommes tombés ?, nous sommes allongés là, c'est écrit là, nous sommes obligés de lire que nous n'avons pas le droit de nous allonger ici, peut-être ailleurs mais pas ici. Il est interdit de s'allonger ici, c'est mauvais pour la pelouse, c'est mauvais pour l'eau, mais il n'y en a pas, c'est mauvais pour la mer, mais elle n'est pas là, elle s'en garde !, elle est probablement là où nous sommes allongés, nous sommes bien obligés de nous allonger quelque part, et au final c'est mauvais pour l'homme.

... alerte aux populations, pompiers, armée, aide entre voisins, oui, c'est écrit ici, tout le monde s'y met, tout bat son plein, tout bouge et se bouge pour empêcher les inondations...et des choses bien pires encore, nous empêcher nous, empêcher que des gens, des flots de gens, déferlent sur vous, une vraie mer, non, une fausse, une mer vers la mer, une mer dans la mer, où ils finissent tous, où ils finissent enfin, ils y en a déjà un peu moins mais il en arrive toujours plus...ils arrivent et il faut empêcher cela, nous devons le reconnaître. Il faut simplement briser les personnes comme nous, non, les brider, pardon mais des sauvages comme nous, il faut les dompter, afin que nous ne vous inondions pas, non, non, il ne faut pas que ça arrive, cela montre l'importance de l'entraide et de la collaboration en toute solidarité envers

et contre nous, surtout en temps de crise, c'est dans ces moments-là qu'il faut empêcher des marées humaines comme nous, vous êtes alors solidaires avec vous-mêmes.

PATRICK CHAMOISEAU | FRÈRES MIGRANTS

Mais quittons l'invisible et demeurons sur ce que vous voyez, en cet instant crépusculaire comme depuis des années, comme d'années en années, pour des années encore, des gens, des milliers de personnes, pas des méduses ou des grappes d'algues jaunes mais des gens, petites grandes vieilles toutes qualités de personnes, qui dépérissent et qui périssent, et longtemps vont mourir dans des garrots de frontières, en bordure des maisons, des villes et des États de droit...

Les frontières d'Europe s'érigent en de mauves meurtrières. Elles alimentent un enfer de Dante, et réinstallent une manière de gouffre. Gouffre de vies noyées, de paupières ouvertes fixes, de plages où des corps arrachés aux abysses vont affoler l'écume. Gouffre d'enfants flottés, ensommeillés dans un moule de corail, avalés par le sable ou désarticulés tendres par les houles impavides.

Ici, LAMPEDUSA.....
mi- roche, mi- torche, mi- huître, quasi stellaire, qui aspire et digère sans espace et sans temps une substance vivante, et avec elle le bleu cobalt du monde, son honneur paille, sa décence verte, les soleils de sa conscience aussi.

Ici, rouge, l'ÎLE DE MALTE.....
qui voit se former autour d'elle de terribles couronnes, anneaux de survivances, vague tempétueuse des cœurs, espérances étagées en écume sur des horizons clos.
Aux bordures grecques et italiennes – blancs déchirés sur des gris d'impuissance –, des gens, pas des roches, pas des mailles de plastique, des personnes, des milliers de personnes, se tassent, s'entassent, s'enlacent en une poisseuse dentelle où la mort et la vie ne distinguent plus leurs

mailles, et se maintiennent en haillons
grelottants, d'un mauve écarlate, l'une dans
l'autre ainsi.

Des cris habitent les nuances secrètes du
vent. Des radeaux noirs peuplent les houles
noires. Des plaintes en dérive charbonneuse
ne trouvent nulle part où s'apposer, où
s'opposer. Des douleurs tournoyantes se
répètent sans fin, de décombres en
impasses, sur tous les formulaires connus
signés autorisés et...oubliés ! de l'accès au
Refuge, de la DEMANDE
D'ASILE.....

ANNA AKHMATOVA | REQUIEM

À présent je sais comment se défait un
visage,
Comment filtre la peur de dessous les
paupières,
Comment la souffrance peut graver sur les
joues
Des pages de hiéroglyphes précis et durs,
Comment un instant suffit pour que des
boucles
De noires et cendrées deviennent
argentées,
Le sourire qui se fane sur des lèvres
soumises,
La peur qui grelotte au fond d'un rire cassé.
Et si je prie, ce n'est pas pour moi seule,
C'est aussi pour toutes celles qui étaient
avec moi,
Dans le froid sans pitié, dans la chaleur
torride,
Au pied du mur aveugle et rouge.

JEAN ROUAUD | FORTUNE DE MER

Seigneur dites seulement une parole
Et le peuple qui marche sur l'eau
Aura de la terre ferme sous ses pieds
Un toit pour ne pas mêler ses larmes aux
vagues
Et une table d'hôte à l'enseigne de notre
Inhumaine humanité.

PATRICK CHAMOISEAU | FRÈRES MIGRANTS

Pourtant, en son sein même, l'imprévisible
surgit. Quelques êtres humains –
Je parle de gens de l'ordinaire, sans titre et
sans blason – s'éveillent malgré tout à
quelque chose en eux. À l'instar des
migrants, ils inventent au-devant de leur
propre humanité d'intraitables chemins.
Sans attendre un quelconque horizon, ils
recueillent et accueillent des ombres des
spectres des silhouettes qui traversent les
projecteurs et les obstacles éblouissants. Ils
se portent vers eux, sans lumière, sans
audience, avec juste un rien d'humanité
tremblante. Se faisant eux-mêmes et
audience et infime lumière, ils donnent leur
lit, leur petit déjeuner, leurs habits, leur
temps, leur solitude aussi. Casa nostra, casa
vostra !.....

Chants, danses, musiques, petites choses
petits gestes petits mots qui recèlent sans
doute l'éclat ténu d'un autre monde : une
intuition qui désavoue des vérités
ténébreuses et puissantes. Casa nostra, casa
vostra !

PATRICK CHAMOISEAU | YO

Yon ti jès pou yo
Yon tandrès pou yo
Yon favé pou yo
Yon respé pou yo
Yon zepol pou yo
Yon pawol pou yo
Yon bonte pou yo
Lamitye pou yo

LAURENT GAUDÉ | NOTRE-DAME-DES- JUNGLES

Je vous ai vus,
Dans cette ville de tentes, de bois et de
feux de camp,
Calais Jungle,
Babel des pauvres
Qui sans cesse croît, se défait, se
reconstruit,
Au gré du vent.....
Des arrivées,
Des ordres préfectoraux.
Calais Jungle,

« Poussez-vous ! » et vous vous poussez,
« Débarrassez cette zone ! » et vous
empotez, comme d'étranges escargots,
votre barda de rien pour le planter
ailleurs.....
Je vous ai vus
Et vous m'avez mené jusqu'à cette église,
Un peu plus haute que les autres baraques
Et cerclée d'une palissade de bois.
Sainte-Détrésse-des-Érythréens.
Je m'arrête.
Je reste là,
Devant cette bâtisse fragile,
Improbable.
Qu'est-ce que Dieu est venu faire ici ?
Une cloche devant la porte.
On a habillé la façade pour Noël.
Il y a donc des hommes, des femmes qui
savent encore prier ?
Notre-Dame-des-Jungles, donnez-moi la
force...
Notre-Dame-des-Jungles, faites que nous
réussissions à passer...
Sainte-Mère-de-l'Usure-et-de-la-Honte,
Sainte-Solitude-de-l'Afrique-au-milieu-des-
Dunes,
Merci.
D'avoir construit cette église – la plus belle
que j'aie jamais vue,
Merci.
Je n'irai pas y prier car je n'ai pas de Dieu,
Car je ne suis pas un des vôtres
Mais je dépose dans le sable mouillé par la
pluie
Les mots que j'ai en moi.
Et lorsque les pelleteuses auront fait place
nette,
Lorsqu'elles auront piétiné ce que vous avez
patiemment construit
Elles s'apercevront peut-être,
Mais trop tard,
Que ce sur quoi elles roulent,
Ce qu'elles tassent,
Et font disparaître,
C'est notre dignité

ELFRIEDE JELINEK | LES SUPPLIANTS

Attention, la dignité humaine ! Attention, la
dignité humaine arrive, la voilà ! ,
vite, prenez-la en photo avant qu'elle ne
disparaisse ! La dignité, attention, vous

devriez y prêter attention, à la dignité.
Faites gaffe à la dignité, sinon vous allez la
rater, tenez prêts vos appareils, la dignité,
oui, elle, là, faites vite une photo !

MAHMOUD DARWICH | LA TERRE EST ÉTROITE

Les violons pleurent avec les gitans qui
partent pour l'Andalousie
Les violons pleurent les arabes qui sortent
de l'Andalousie
Les violons pleurent un temps perdu qui ne
reviendra pas
Les violons pleurent une patrie perdue qui
peut-être reviendra
Les violons enflamment les forêts de cette
obscurité lointaine, si lointaine
Les violons ensanglantent les couteaux et
hument mon sang dans ma veine jugulaire
Les violons pleurent avec les gitans qui
partent pour l'Andalousie
Les violons pleurent les arabes qui sortent
de l'Andalousie
Les violons, chevaux sur une corde de
mirage et une eau qui
geint
Les violons, chant de lilas qui s'éloigne et
revient
Les violons, monstre que torture l'ongle
d'une femme qui l'effleure et s'éloigne
Les violons, armée qui édifie un cimetière
de marbre et de nahawand
Les violons, anarchie de coeurs qu'affole le
vent dans les pas de la danseuse
Les violons, essaim d'oiseaux qui
s'échappent de la bannière inachevée
Les violons, plainte de la soie ridée dans la
nuit de l'amante
Les violons, voix du vin lointain sur un désir
révolu
Les violons me suivent, ici et là-bas, pour se
venger de moi
Les violons me recherchent pour m'occire,
où qu'ils me trouvent
Les violons pleurent les arabes qui sortent
de l'Andalousie
Les violons pleurent avec les gitans qui
partent pour l'Andalousie

AIMÉ CÉSAIRE | CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL

Partir.

Comme il y a des hommes-hyènes et des
hommes-panthères, je serais un homme-juif
un homme-cafre
un homme-indou-de-Calcutta
un homme-de-Harlem-qui-ne-vote-pas
l'homme-famine, l'homme-insulte,
l'homme-torture on pouvait à n'importe
quel moment le saisir le rouer de coups, le
tuer - parfaitement le tuer - sans avoir de
compte à rendre à personne sans avoir
d'excuses à présenter à personne
un homme-juif
un homme-pogrom
un chiot
un mendigot

Je retrouverais le secret des grandes
communications et des grandes
combustions. Je dirais orage. Je dirais fleuve.
Je dirais tornade. Je dirais feuille. Je dirais
arbre. Je serais mouillé de toutes les pluies,
humecté de toutes les rosées.

Et je dirais encore :

« Ma bouche sera la bouche des malheurs
qui n'ont point de bouches, ma voix, la
liberté de celles qui s'affaissent au cachot
du désespoir. »

Et je me dirais à moi-même :

« Et surtout mon corps aussi bien que mon
âme, gardez-vous de croiser les bras en
l'attitude stérile du spectateur, car la vie
n'est pas un spectacle, car une mer de
douleurs n'est pas un proscenium, car un
homme qui crie n'est pas un ours qui danse.

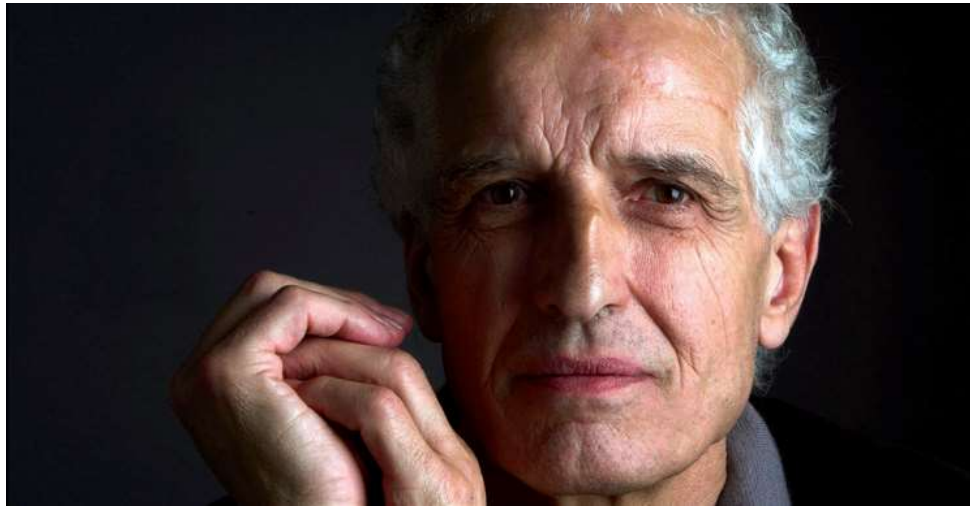


BIOGRAPHIES

CHRISTIAN GANGNERON DRAMATURGIE & MISE EN JEU

En 1983, Christian Gangneron fonde l'ARCAL. Dans ce cadre, il met en scène des opéras de chambre baroques ou contemporains.

Au Festival d'Innsbruck, pendant quatre ans, il fait équipe avec René Jacobs (opéras de Cavalli, Hændel et Mozart). Au Festival d'Avignon, il met en scène *Le Miracle secret*, création mondiale de Martin Matalon.



En 2000 avec l'ARCAL, Christian Gangneron met en scène *Raphaël, reviens !* un opéra pour enfants commandé à Bernard Cavanna. Invité par la Fenice à Venise, il met en scène *Anacréon* de Cherubini. En 2002, il met en scène *La Serrana* d'A. Keil au São-Carlos de Lisbonne. La Fondation Gulbekian, en association avec le Teatro Nacional de San Carlos, l'invite en 2004 à Lisbonne pour encadrer un cursus de formation à la mise en scène d'opéra. De nouveau à Venise avec *Pia de' Tolomei* de Donizetti pour La Fenice. Puis suivront toute une série de collaborations avec l'Arcal et l'opéra de Reims, notamment *Riders to the sea* de Vaughan Williams et, avec Laurent Cuniot et TM+, le premier opéra de Thierry Pécou d'après la pièce de Laurent Gaudé, *Les Sacrifiées*. Christian Gangneron a mis en scène un opéra de chambre de Matteo Franceschini, *Il Gridario*, à la Biennale de Venise 2010 ; il retrouve Matteo Franceschini pour une version théâtrale et musicale de *Zazie dans le Métro* d'après Raymond Queneau, commande de L'Ondif, créé au théâtre du Châtelet en 2012. Il retrouve Laurent Cuniot et TM+ pour mettre en scène un monodrame de Daniel D'Adamo sur un texte de Pascal Quignard *La haine de la musique*, créé au festival Musica de Strasbourg en 2014. Pour Angers Nantes Opéra il reprend en 2016 un spectacle d'*Histoires Sacrées* de Carissimi et Charpentier en tournée dans des églises de la région des Pays de Loire. En 2018 il réalise un spectacle à partir du *Voyage d'hiver* de Schubert et d'un texte d'Elfriede jelinek avec Noëmi Waysfeld et Guillaume de Chassy.

LAUREN CUNIOT, DIRECTION MUSICALE

Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre. Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il



collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie). Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est pendant plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen et *L'Enfant inouï*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les voyages de l'écoute, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas.

<http://www.laurent-cuniot.com/>

LORENZO LEFEBRE, COMEDIEN

Lorenzo Lefebvre est né en 1993 à Milan, Italie.

Il intègre en 2012 le Studio Théâtre d'Asnières puis, en 2014, la Classe Libre du Cours Florent, où il joue dans Les Frères Karamazov mis en scène par Jean-Pierre Garnier, et suit les cours de Julie Recoing et Anne Suarez.

Il est reçu en 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où il travaille avec Gilles David, Sandy Ouvrier, Yvo Mentens et Claire Lasne – Darcueil.

Au cinéma, il tourne avec Eva Husson (Bang Gang, 2016), Anne Fontaine (Marvin, 2017) et tout récemment Justine Triet (Sibyl, 2019).

Pour la télévision, il joue dans les séries Engrenages (Canal +, 2017) et Victor Hugo : Ennemi d'Etat (France 2, 2018).

Il fait également partie du spectacle Le Nid de Cendres écrit et mis en scène par Simon Falguières qui s'est joué au Théâtre du Nord CDN de Lille en 2019 et en tournée dans les CDN de Normandie.



NOEMI SCHINDLER, VIOLON

Après avoir étudié auprès de Pierre Amoyal, elle fut remarquée par la célèbre pédagogue et violoniste **Aïda Stucki-Piraccini** qui en fit sa dernière élève, Noëmi Schindler, née à Zurich, tient de cette rencontre décisive avec cette extraordinaire pédagogue et violoniste, l'aboutissement de sa formation.

Elle se distingue rapidement en remportant le concours UBS des Jeunes solistes, et attire depuis l'attention avec un répertoire allant du classique au contemporain. « J'ai rarement entendu un jeu aussi troublant et subtil (...) : les difficultés techniques y sont résolues depuis longtemps au profit d'un phrasé naturel » (Le Monde).

Noëmi Schindler collabore avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Picardie, le Schweizer Kammerorchester, la Philharmonie de Bohème, l'Orquesta Simfonica de Neuquén, Filarmonica Marea neagra, Orchestre de la Radio de Bucarest ainsi qu'avec les chefs d'orchestre Arie van Beek, Jean-Paul Dessy, Jean Deroyer, Daniel Kawka, Nicolas Kruger, Léo Margue, Dominique My, Aurelian Octave Popa, Michel Pozmanter, Pascal Rophé, Peter Rundel, Emmanuel Siffert, Hubert Soudan, Léo Warynski.



Son engagement en faveur de la musique contemporaine s'est traduit par plus de trois cents créations mondiales au cours des vingt dernières années, dont les concertos de Bernard Cavanna,

Morten Olsen, Dominique Lemaître, Lutoslawski, Augusta Read Thomas. En musique de chambre elle crée des œuvres des compositeurs Iannis Xenakis, Vinko Globokar, Bettina Skrzypczak, Philippe Leroux, Dieter Ammann, Aurel Stroë, Camille Roy, Tomás Bordalejo, Yann Robin, Aureliano Cattaneo, Dmitri Kourliandski... souvent initiées par les ensembles TM+ et Aleph créateur notamment du Forum international des jeunes compositeurs. Elle a eu comme partenaires Emmanuelle Bertrand, Josep Colom, Nicolas Corti, Edith Fischer, Jérôme Hantai, Isa Lagarde, Vincent Lhermet, Peter Nagy, Jorge Pepi, Christophe Roy, Roustem Saitkoulov, Hans-Jürg Strub.

En 2014, elle crée avec l'accordéoniste Anthony Millet et le violoncelliste Atsushi Sakai ce trio si particulier avec qui elle se produit régulièrement et dont l'enregistrement des transcriptions de Lieder de Schubert, avec la soprano Isa Lagarde, fut salué par Le Monde comme le meilleur enregistrement de l'année, «coup de cœur» France Musique. Ses autres enregistrements (Harmonia mundi, Abeille Musique, l'empreinte digitale, NomadMusic, MFA/Radio France) ont été salués unanimement par la critique. Depuis quelques années, Noëmi Schindler s'est dédiée également à l'interprétation historique de la musique baroque. Elle joue un violon de Joannes Baptista Guadagnini de Milan et un violon baroque de l'école flamande. Elle transmet cette expérience dans son enseignement au sein du Conservatoire de Gennevilliers, à des étudiants venus de tous les horizons.

YOUSEF ZAYED, OUD

Né en 1982 à Jérusalem, Yousef Zayed commence à jouer des instruments de percussion orientaux à l'âge de 11 ans, puis se perfectionne, sous la houlette de Youssef Hbeish, au Conservatoire National Edward Saïd de Ramallah, où il décroche un diplôme en percussion. Il étudie le oud et la théorie musicale orientale et joue également d'autres instruments à cordes comme le bouzuq et les cumbas. Parallèlement il obtient une licence dans les médias à l'Université de Birzeit. Yousef Zayed joue dans de nombreux groupes de musique et avec des artistes reconnus tels que Khaled Jubran, Basel Zayed, Ahmad Al Khatib, Issa Boulos, Nawa, Turab, Karloma, Awj, The Oriental Music Ensemble, Palestinian youth orchestra PYO, Samer Totah, Lena Chamamy, Elie Ma'alouf Jazz Quintet, Le Trio Joubran, Samih Choukaer, Abed Azrié, Wassim Qassis, Jameel Al-Sayeh, Sabreen, Smadj, Beit Almusica group musical, Yasamine, Al Funoun Folk dance group et First Ramallah group.





TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis 1986 à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-cinq ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la Sacem, de la Spedidam et du Centre national de la musique. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique depuis 1996. Il est également en résidence de création à l'Opéra de Massy et au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN.

Découvrez TM+ en vidéo



[Diffractions](#)
[avec Justine Emaré](#)



[La Vallée de l'étonnement](#)

[Musique d'Alexandros Markeas](#)
[Mise en scène Sylvain Maurice](#)



[Trans-portées](#)
[avec Farida Parveen](#)



[L'Enfant inouï](#)

[Musique de Laurent Cuniot](#)
[Mise en scène Sylvain Maurice](#)



[TM+ 6 minutes pour découvrir l'ensemble](#)

CONTACT

Anne-Marie KORSBAEK, déléguée générale TM+

01 41 37 76 16 | 06 85 93 55 13

anne-marie.korsbaek@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre France

tm+

ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui



www.tmplus.org

@EnsembleTmplus

Abonnez-vous à notre newsletter

